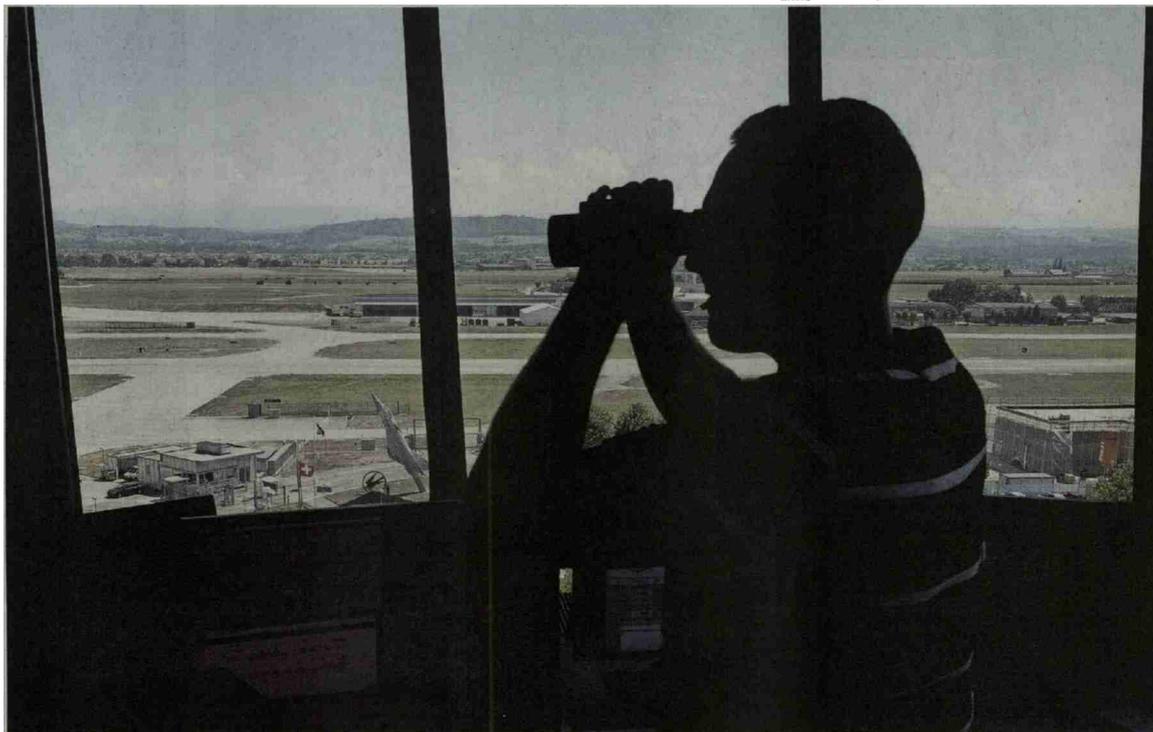




Pour ses 100 ans, Skyguide a ouvert les portes de sa tour de contrôle dans l'aéroport broyard

Dans le secret des cieux payernois

Skyguide est présent sur 14 sites en Suisse et emploie 1700 collaborateurs. En moyenne, 3500 mouvements civils et militaires ont lieu chaque jour sur le territoire helvétique.
Charly Rappo



« NATASHA HATHAWAY

Payerne » Un espace aérien suisse fermé pendant plusieurs heures: la panne chez Skyguide, chargé de sa surveillance, avait frappé les esprits au mois de juin. Un problème technique qui avait également affecté l'aéroport civil et militaire de Payerne.

Pourtant, rien ne transparaissait mardi après-midi lors de la visite guidée du bâtiment de la tour de contrôle organisée pour la presse par Skyguide. Un événement mis sur pied dans le cadre du centenaire de la société. Et à la question des résultats de l'enquête? «Nous communiquerons sur cet événement fin septembre», précise Yves Gabi, chef

de la tour de contrôle à Payerne.

Une surveillance 24 h/24 Skyguide emploie à Payerne 24 contrôleurs pour assurer la gestion du trafic militaire et civil. Le site compte environ 20 000 mouvements par année. «La mission des contrôleurs de Skyguide ici est de fournir le guidage des aéronefs au départ et à l'arrivée de Payerne ainsi qu'au sol, en assurant la sécurité et la fluidité», résume Yves Gabi.

Un aéroport placé sous une surveillance constante. Entre 22 h et 6 h, ainsi que les week-ends, deux contrôleurs sont présents en permanence. Des dortoirs sont à disposition des pilotes de la police aérienne qui doivent être prêts à décoller en

15 minutes. «Depuis un peu plus d'une année, la police aérienne est opérationnelle sur ce site 24 heures sur 24 pour notamment identifier des appareils d'Etat ou militaire qui survolent la Suisse ou pour aider des aéronefs en difficulté», note Julian Perez, chef des opérations militaires chez Skyguide. En tout, ce sont plus de 200 missions qui sont effectuées chaque année par la police du ciel.

Des missions qui nécessitent des entraînements réguliers tels que ceux auxquels les visiteurs peuvent assister ce jour-là. Alors que des avions F/A 18 décollent dans un bruit assourdissant, le silence est quasi-complet derrière les fenêtres du bâtiment d'une hauteur de 35 mètres.



Radars et jumelles

Premier arrêt au 5^e étage, où se trouve le bureau du superviseur. Comme l'explique le chef de la tour de contrôle, «c'est ici qu'est posté le chef des opérations du jour qui suit tous les mouvements et règle certaines questions administratives et opérationnelles.» Sur le bureau: systèmes de navigation, de météo et de communications. Les plans de vol sont également affichés, mais interdiction formelle de les photographier pour des questions de confidentialité des données.

Derrière une porte voisine se cache la salle radar. Entourés de murs sans fenêtre, des écrans sont alignés, le bruit des communications radio domine. Quatre contrôleurs sont à l'œuvre pour guider les vols civils et militaires présents dans un rayon d'environ 50 km autour de Payerne. «Entre Genève et Zurich, c'est comme une autoroute. Les avions militaires doivent passer entre les appareils civils. Nous devons ainsi réaliser une séparation verticale ou horizontale mais aussi les guider lors de leur approche vers la piste d'atterrissage», indique Yves Gabi.

Un travail d'autant plus

compliqué que contrairement à l'aviation civile, les vols militaires ne sont pas régulés au niveau européen. Selon Yves Gabi, «la charge de travail varie donc beaucoup au fil de la journée, s'alternant entre pics de trafic et moments plus calmes en fonction des missions militaires.»

Un escalier de bois en colimaçon permet ensuite d'accéder à la tour de contrôle au 7^e étage. Un des quatre contrôleurs présents s'adresse directement aux avions en approche et communique avec la salle des radars. A sa droite, une collaboratrice est responsable de tous les mouvements sur les pistes, avions ou véhicules.

Contrairement à d'autres sites en Suisse romande, «il n'y a actuellement pas de problème de recrutement à Payerne puisque deux nouveaux élèves ont été engagés», selon Julian Perez qui ajoute néanmoins être toujours à la recherche de nouveaux candidats contrôleurs aériens.

Soudain, tout le monde se lève, un cycliste s'approche un peu trop près des pistes. L'un des contrôleurs le suit avec ses

jumelles. Ils en ont tous une paire. Comme le souligne Yves Gabi: «Surveiller les mouvements d'aéronefs en regardant par les fenêtres de la tour est le travail principal des contrôleurs.» Un travail facilité par une vue à 360 degrés sur l'aéroport et la campagne environnante permettant à Skyguide de garder un œil sur tous les mouvements. »



«Il n'y a actuellement pas de problème de recrutement à Payerne»

Julian Perez

EN DATES

23 février 1922

Naissance du contrôle aérien suisse avec la fondation de la filiale suisse Marconi Radio.

10 mai 1928

La société est rebaptisée Radio Schweiz.

1^{er} janvier 1931

La Confédération transfère la responsabilité des services de navigation aérienne à Radio Schweiz.

2001

Skyguide voit le jour à la suite d'une décision du Conseil fédéral d'intégrer les services civils et militaires de la navigation aérienne.